



# QUETZAL-INFO

---

NICARAGUA

---



Après plusieurs mois de réorganisation, Quetzal renaît comme le Phénix...  
Toujours les mêmes objectifs mais une autre approche...

*page 9*

Quetzal-Info n°5

Décembre 2008

Editeur Responsable : Denis Péters, asbl Quetzal  
35, Rue de la gare de Naninne  
B-5100 NANINNE





# Sommaire

<i>Editorial</i>	4
<i>Quetzal, pour qui ? pour quoi ?...</i>	6
<i>Quetzal et le Bufete</i>	7
<i>La nouvelle méthode de travail</i>	9
<i>La situation actuelle des différents groupes</i>	11
<i>Le Bufete Popular Boris Vega</i>	14
<i>Des acteurs locaux potentiels</i>	14
<i>Les propositions de projets</i>	15
San Pedro	15
Punta de Agua	16
Las Tapias	17
El Paso	17

## Editorial

Tout d'abord, nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé à l'organisation de la fête Nica du 27 juillet 2008.

Nous avons passé un moment agréable avec vous et Manuela et Lidia. Nous tenons à vous remercier aussi pour le soutien que vous apportez à Quetzal afin de venir en aide aux quatre associations Nica.

Dans ce numéro, nous découvrons le repositionnement de Quetzal pour mieux encadrer les associations dans leurs projets de développement.

En mai 2008, Frédéric Peters s'est rendu sur place afin de rencontrer les communautés et les candidats intéressés à apporter leur expertise dans l'accompagnement des projets des communautés.

Il y a passé dix jours à organiser des réunions et à mettre au point des enquêtes pour permettre à chaque association de définir son projet.

Le résultat de tout ce travail a permis de fixer pour chaque association un objectif à atteindre et de sélectionner parmi les candidats la personne qui leur fournira les outils nécessaires à la réalisation des objectifs fixés et à l'appropriation du projet.

Le candidat choisi est Yader Jirón, consultant Nicaraguayen qui a réalisé ses études aux Pays-Bas.

En août 2008, je me suis rendu sur place dans l'objectif de rencontrer les associations et de discuter de leur projet afin de les rassurer sur la nouvelle manière de fonctionner.

Cette rencontre nous a permis de constater que le travail effectué en mai était un travail indispensable pour la redynamisation et la mise en place de la nouvelle stratégie de travail.

Les membres des associations sont vraiment contents et attendent impatiemment le démarrage du projet.



Nous devons remercier Lidia et Manuela qui travaillent depuis des années avec les associations car elles s'investissent énormément et nous font part de leurs préoccupations, de leur point de vue par rapport au travail à mener ou par rapport à nos propositions.

Elles font un travail extraordinaire sur place à tous les niveaux. Elles connaissent très bien les associations et les attentes et les difficultés rencontrées.

Elles les aident et apportent leur soutien dans leur démarche.

La formation des membres à l'utilisation de l'Internet pour qu'ils puissent communiquer avec nous est un des apports essentiels qu'elles viennent de commencer en septembre.

Pour découvrir le projet de chaque association, les différentes étapes de celui-ci ainsi que le travail que doit effectuer Yader pour permettre à chaque association d'atteindre son objectif, nous vous donnons rendez-vous dans les pages suivantes...

Bonne Lecture

Domingo Laguna

## Quetzal, pour qui ? pour quoi ?...

Les communautés d'El Paso, de Las Tapias, Punta de Agua et San Pedro sont situées entre Granada et Malacatoya, le long du lac Cocibolca au Nicaragua.

Ces communautés rurales vivent de petits travaux et d'agriculture, avec un salaire journalier avoisinant les 3\$. Le taux de non emploi est très élevé. Il n'existe pas de statistique précise étant donné la précarité et l'aspect saisonnier du travail, mais en moyenne on peut compter un salaire par famille.

Beaucoup de familles comptent un ou plusieurs de leur membres vivant (souvent de manière illégale) aux Etats-Unis ou Costa Rica. Les familles vivent donc principalement de l'envoi d'argent en provenance de leurs membres expatriés.

La situation actuelle du Nicaragua ne s'améliore pas vraiment et les espoirs qui avaient été placés dans les dernières élections avec le changement du parti au pouvoir (anciennement libéral, actuellement Sandiniste) ont créé bien de désillusions. L'augmentation continue du prix de l'énergie, des matières premières et des aliments de base laissent bien des familles en difficultés.

Quetzal est un asbl créée en 2006 à l'initiative de plusieurs belges s'étant rendus dans ces communautés par l'intermédiaire de Lydie et Emmanuelle Ernoux, deux soeurs de la congrégation des ursulines de Namur.



Lydie et Emmanuelle travaillent depuis plus de 20 ans dans ces communautés et ont aidé à la création d'associations locales, de petites coopératives et de groupes de pastorale ou de jeunes (danse etc...) En prévision de leur retrait progressif, elles avaient émis le souhait qu'une association belge prenne en charge le suivi des associations et la coordination de la solidarité belge en contact avec ces associations, d'où la création de Quetzal.

Au moment de sa création, l'association Quetzal a bénéficié de fonds provenant de la clôture de l'asbl « Oeuvre des bateliers » et d'un don privé. L'oeuvre des bateliers avait déjà été très active dans cette région

du Nicaragua en soutenant divers projets dont la construction de maisons après les dégâts de l'ouragan Mitch en 1998.

L'importance du développement de groupes structurés et associations représentatives de la population locale est d'autant plus importante dans un pays où le gouvernement ne prend pas ses responsabilités et où promesses sans suite font légion. Le contact avec des associations étrangères et la réalisation d'avancées concrètes, répondant à des nécessités de base de la population locale permet d'améliorer la légitimité et le dynamisme de ces associations. C'est en ce sens que l'action d'une association comme Quetzal se justifie.

## Quetzal et le Bufete

En 2006 et 2007, la collaboration entre Quetzal et les associations a été réalisée au travers du Bufete Popular Boris Vega (BPBV), un cabinet d'avocats dans la région de Malacatoya.

Celui-ci a joué le rôle d'interlocuteur local.

La méthode de travail avait été définie préalablement et décrite dans un contrat annuel liant Quetzal et le BPBV. Ce contrat prévoyait notamment l'envoi régulier de comptes rendus et informations relatives au travail et prestations effectuées par le BPBV, ainsi que de comptes rendus relatifs à la « santé » des associations et leur action.

Les raisons principales qui avaient, en 2005, conduit au choix de cette méthode de travail étaient les suivantes: le BPBV est une présence locale, connaissant bien les associations étant donné qu'il les accompagnait déjà depuis de nombreuses années via Lydie et Emmanuelle Ernoux. Ils disposaient également d'un accès Internet permettant l'échange de courrier électronique alors que la communication avec les associations en direct était impossible: pas de courrier postal à destination, pas de formation des gens à l'utilisation du courrier électronique...

En échange de ce travail, le contrat prévoyait le paiement du BPBV conformément à un budget prévu chaque année et au travail réellement effectué.

Après deux ans de fonctionnement, nous avons tiré le bilan suivant: un travail a été effectué avec les associations, c'est certain. Cependant la communication du BPBV vers Quetzal a été très sporadique, et n'a pas permis à Quetzal de se forger une idée concrète de ce qui a été réellement réalisé, ni de l'utilisation rationnelle ou justifiée du budget

alloué. Le conseil d'administration a bien reçu (pour 2006, pas 2007) une liste impressionnante de tickets justificatifs (copies, pas originaux), mais comment analyser ceux-ci et savoir s'ils sont justifiés ? Pour Quetzal, l'objectif principal était de s'assurer que le budget prévu avait produit pour les associations un effet positif en rapport avec l'investissement réalisé. Vérifier le détail du nombre de photocopies ou voyages réalisés est impossible. Malheureusement, le manque d'information ne nous a pas permis de nous forger une idée suffisamment précise de l'action et l'impact de ce travail sur les associations.

Durant ces deux années de collaboration, deux déplacements de belges (dont un membre du CA de Quetzal) au Nicaragua ont permis une rencontre en direct avec le BPBV et les associations. Ces voyages ont amené à Quetzal un peu plus d'information et ont notamment mis en évidence le besoin d'un certain accompagnement des associations, le fait que le travail du BPBV a été apprécié par les associations, et un manque de connaissance de la part des associations relatif aux objectifs de Quetzal.

L'ASBL Quetzal fonctionne sur un budget initial, non renouvelable. Le montant relativement conséquent payé au BPBV chaque année, permet, à l'aube de 2008 de continuer pour 3 à 4 ans supplémentaires. A cette échéance, la collaboration avec le BPBV ne pourra plus être subventionnée et s'arrêtera donc, laissant les associations agir seules.

Le conseil d'administration de Quetzal s'est donc interrogé face à cette échéance et a remis en question la méthode actuelle de travail. Attendre plus longtemps aurait mené la situation vers un point de non retour par manque de fonds.

Quetzal a donc notifié en décembre au BPBV sa volonté de modifier la méthodologie de travail et donc de mettre fin au contrat sous sa forme actuelle (cette possibilité étant donnée chaque année suivant ledit contrat). Cette lettre était accompagnée d'une proposition de travail sous forme de projet et non plus d'accompagnement à long terme sans objectifs concrets.

La lettre demandait également au BPBV de transmettre cette proposition aux associations et d'identifier avec eux quels projets pourraient être mis en œuvre.

Le BPBV, qui à la fin de l'année 2007 a connu de graves problèmes de gestion interne (dus à une fraude financière organisée par 3 de ses employés dont un administrateur) a été durant cette période encore moins communicatif et n'a pas donné suite à notre demande. Il apparaît



également que notre proposition a été mal interprétée, probablement plus sur la forme du courrier que sur le fond de celui-ci.

Depuis septembre 2007, les associations sont donc livrées à elles-mêmes et n'ont plus eu de nouvelles ni du BPBV ni de Quetzal.

## La nouvelle méthode de travail

Le travail effectué par le BPBV avec les associations depuis de nombreuses années a été un travail d'accompagnement et de conscientisation de ces associations à l'importance de s'organiser et travailler en groupe pour le bien-être de la communauté.

Ce travail continu et de longue haleine a été très utile et a permis d'avoir aujourd'hui des associations avec personnalité juridique et composées d'un conseil de gestion ayant à son actif la réalisation de certains projets concrets. Cependant, la situation ces 2 dernières années s'est un peu enlisée. En effet, en l'absence de réalisations concrètes, l'accompagnement s'est transformé en ce que l'on pourrait caricaturer par une planification de la planification de la planification... un accompagnement à long terme, qui ne semble pas avoir d'objectifs concrets et duquel personne ne voit la lumière au bout du tunnel.

Ceci combiné avec la consommation rapide du capital de Quetzal sans pour autant atteindre une amélioration valable de la situation devait être remis en question. Une remarque venant de Boris Vega (BPBV) va d'ailleurs dans ce sens, en mettant en évidence une certaine précarité des associations par le fait que lorsqu'un membre de la gestion quitte le groupe, tout le travail de formation est à recommencer. Ceci nous conforte dans l'idée que continuer un accompagnement sans que l'association ne doive se prendre en charge réellement n'a pas vraiment d'avenir. Si par contre, l'association est amenée à devoir se prendre plus en charge, elle pourra éventuellement se sentir plus responsable du transfert de savoir (ce qui d'ailleurs s'est ressenti lors de la réunion avec les associations)

La proposition de Quetzal est donc de travailler par projet. Un projet doit être défini et répondre aux critères suivants:

- Il doit émaner de la communauté locale
- Il doit être justifié et répondre à des besoins réels
- Il doit être à destination de la communauté et pas de personnes isolées

- Il doit être réalisable
  - en termes de délais
  - en termes financiers
  - en terme de compétence de l'association
  - d'un point de vue technique
- Il doit être viable dans le long terme
- Il doit faire participer les bénéficiaires (apport local)

Ces projets, proposés par chaque association (ou groupe local organisé) seraient transmis à Quetzal (ou une autre organisation) en vue d'en évaluer la faisabilité. Les ressources (financières, humaines etc..) doivent ensuite être identifiées, puis le projet exécuté.

L'objectif de travailler par projet (et un projet à la fois) est d'inciter les associations à prendre elles-mêmes ces projets en charge, tout en se rendant compte qu'elles peuvent les mener à bien. Les associations seront aidées par des personnes externes (locales) apportant un support technique, juridique etc... selon les besoins du projet. Les associations doivent cependant rester le maître d'œuvre du projet. Le choix de projets concis et réalisables est très important pour que les membres de l'association voient le bout du tunnel.

Certains projets sont exécutés puis se terminent; d'autres projets nécessitent un suivi à plus long terme. Chaque projet doit donc être discuté et analysé au cas par cas. Il est clair que cette démarche va consommer les ressources financières de Quetzal, mais elle apporte peut-être une opportunité nouvelle pour les associations de prendre leur destin en main et de se rendre compte qu'elles sont capable de gérer de tels projets; cette expérience pourrait alors être répétée avec d'autres organisations de solidarité présentes au Nicaragua pendant ou après la présence de Quetzal. Un autre point important est qu'en présence de projets concrets, il sera plus facile pour Quetzal de trouver des partenaires de co-financement que s'il s'agit d'un accompagnement sans résultats directement mesurables.

## La situation des différents groupes

Lors de la visite de Frédéric, les associations ont été réunies ensemble une journée durant.

La journée a commencé par une (re)prise de contact et la présentation de chacun à titre personnel, ainsi que son rôle dans son association. Ensuite, dans la phase d'écoute, un questionnaire a été remis à chaque association afin de structurer la discussion qui allait suivre.

Ce questionnaire abordait les thèmes suivants: Que savez-vous de Quetzal ? Comment a fonctionné votre collaboration avec le BPBV ? Comment fonctionne votre association ? Après un temps de préparation, celui-ci a été mis en commun, en commençant par les associations nicaraguayennes pour terminer par Quetzal.

Suite à cet échange, Quetzal a expliqué les raisons du silence venant du bufete, les raisons de ce changement (comme décrites dans l'introduction), ainsi que la proposition de travailler par projet.



D'une manière générale, la proposition a été accueillie avec enthousiasme et il est ressorti de la discussion que la période de flou qui a suivi les problèmes internes du BPBV et la notification de fin du contrat a amené les associations à se prendre en charge, effectuant réunions et planification de leur travail de manière autonome. La demande commune émanant des associations pour un accompagnement du BPBV se résume actuellement à la finalisation des comptes et l'introduction au gouvernement nicaraguayen des documents officiels nécessaire au maintien de la personnalité juridique des associations. Cette demande constitue quand à elle un projet tel que défini dans la nouvelle méthode de travail.

La connaissance de l'association Quetzal par les associations nicaraguayennes peut être résumée comme suit:

- *Concernant les membres:* identification aux gens ayant visité les associations.
- *Concernant les objectifs:* maintien des associations locales, aide solidaire au développement de leur communauté.
- *Concernant les difficultés rencontrées:* manque de communication.

Quetzal avait notifié au bufete son désir d'arrêter le contrat, raison pour laquelle (malheureusement sans explications aux associations) le bufete ne s'était plus manifesté.

De septembre 2007 à fin décembre 2007, absence du bufete en raison de leurs problèmes internes, de janvier 2008 à mai 2008, absence du bufete en raison de la fin du contrat.

### **Le travail avec le bufete:**

- *Concernant ce qui a été réalisé dernièrement:* mise à jour des documents officiels et comptables, certains mettent en évidence l'absence du bufete.
- *Concernant la communication avec le bufete:* avant: plus ou moins chaque quinzaine, actuellement, absente.
- *Concernant l'importance du bufete pour leur association:* besoin du bufete pour l'introduction des documents légaux chaque année.

## **Le travail de chaque association:**

- *Concernant le mode de fonctionnement:* importance de motiver les gens afin qu'ils participent.
- *Concernant les réalisations de ces 3 dernières années:*
  - San Pedro: réparation du chemin, réparation de 11 latrines, réparation du portail de la maison communautaire
  - El Paso: meilleure organisation, meilleure communication interne, bénéfices divers pour la communauté
  - Punta de Agua: consultations médicales (avec Minsa), coordination avec la police. Difficultés: projets pas réalisés à temps, problème de légalisation du terrain du projet d'eau
  - Las Tapias: réalisation d'un projet d'eau
- *Concernant les projets qu'ils voudraient réaliser:*
  - San Pedro: projet d'eau potable, projet de plaine de jeux
  - El Paso: projet d'eau potable (en cours avec le gouvernement, mais statut d'évaluation), projet de moulin à maïs
  - Punta de Agua: Projet de moulin à maïs, réparation de la clôture du centre communautaire
  - Las Tapias: projet de lettrine (mauvais état ou absence), aménagement de l'évacuation d'eaux usées et réparation de la clôture autour du centre communautaire

## Le Bufete Popular Boris Vega

La réunion avec le bufete avait pour objectifs de renouer le dialogue après les tensions et la mauvaise communication de ces derniers mois. Elle avait également pour objectif de définir comment la collaboration future pouvait se réaliser.

Le BPBV a approuvé la proposition de travail en faisant remarquer qu'il était important dans les choix des projets de veiller à ce que les associations ne deviennent pas des entreprises commerciales et gardent bien leur identité et intérêt de service communautaire.

Le bufete a également indiqué, que dans la situation actuelle ils préféreraient s'en tenir au « projet » de vérification comptable et introduction des documents légaux au « ministerio de gobernacion », et vont remettre pour cela une proposition de budget. Étant donné que ces documents doivent être finalisés pour fin août, ils vont d'ores et déjà entamer les démarches avec les associations.

## Des acteurs locaux potentiels

La réalisation de projets concrets, ponctuels sortant du cadre d'action et d'intérêt du BPBV, il faut pouvoir trouver d'autres interlocuteurs techniques, spécialisés en fonctions des besoins particuliers de chaque projet. En effet, certains projets requièrent des compétences techniques, juridiques, ou autres. Il est important pour Quetzal de trouver des partenaires locaux qui répondent à différents critères:

- Intérêt pour les projets à caractère sociaux
- Acceptant un travail ponctuel
- Pouvant se déplacer dans les villages
- Ayant les compétences requises pour effectuer le projet pour lequel ils seraient sollicités
- Offrant une bonne communication avec Quetzal

La démarche qui a été effectuée pour trouver de telles personnes, s'est basée sur la publication d'annonces par Internet. En effet, cette démarche offre quelques avantages:

1. Elle a pu être lancée depuis la Belgique avant la mission et a donc permis de récolter différentes candidatures et organiser des interview durant la mission.

2. Les personnes ayant répondu à l'annonce sont des usagers du courrier électronique et sont actifs dans la recherche d'un travail à effectuer, premier pas vers une bonne communication.
3. Une approche nouvelle, permettant d'attaquer la recherche de candidats sous un nouvel angle.

3 interviews parmi une dizaine de candidatures ont été réalisées.

Suite à ces interviews, nous avons décidé, il y a peu, de collaborer avec Yader, un ingénieur civil nica, formé au Pays-Bas, pour coordonner sur place les différents projets des associations.

Yader a déjà effectué 2 visites auprès des associations et nous informe régulièrement des démarches et avancées effectuées.

Lors de son séjour, Frédéric a également rencontré la société AMEC; spécialisée dans le forage de puits afin de récolter des informations concernant la réalisation de projets d'eau potable.

## Les propositions de projets

### ***San Pedro***

La communauté de San Pedro ne dispose pas d'eau propre à la consommation. 3 puits existent. 2 sont en fonctionnement mais donnent de l'eau uniquement utilisable pour le nettoyage et durant certaines périodes de l'année l'eau est impropre à toute utilisation.

La communauté est composée d'environ 250 personnes, mais s'étend sur une grande surface ce qui rend la réalisation d'un seul projet difficile. La priorité serait donc d'équiper en eau potable « l'asentamiento Nueva Vida » et alentours (19+6 maisons) soit environ 125 personnes. Le comité de l'association de San Pedro a proposé l'installation d'un projet d'eau ainsi que la distribution à chaque maison. Un tel projet est probablement trop coûteux pour Quetzal seul; aussi ont-ils proposé d'effectuer des démarches auprès d'autres associations qui pourraient par exemple participer à la partie « distribution d'eau ». Le projet devrait être équipé d'une pompe électrique, car les pompes manuelles ne peuvent supporter l'utilisation intensive de 25 ménages. La possibilité de raccordement électrique doit être analysée; L'asentamiento n'est pas équipé en électricité mais une maison voisine dispose d'un accès à l'électricité.

Pour gérer ce projet, un comité projet d'eau serait créé. Il aurait en charge la gestion journalière et l'entretien du projet d'eau.

La première étape est la réalisation d'une analyse d'eau du puits proche de l'asentamiento afin de déterminer les causes empêchant son utilisation pour la consommation courante, et ainsi décider l'approche à suivre (modification du puits, autre puits etc.)

### ***Punta de Agua***

Le groupe de femmes « Mujeres Construyendo el Futuro » de la communauté de Punta de Agua aimerait mettre sur pied un service de moulin à maïs (électrique). Actuellement, les gens de la communauté doivent se rendre à Malacatoya, petite ville à quelque km. Le projet pourrait également servir à la communauté de San Pedro.

Le résultat de la vente de ce service serait réparti entre:

- salaire du groupe de personnes actionnant le moulin
- épargne pour pièces de rechange
- épargne pour remplacement du moulin à terme

Le dernier point peut s'envisager de deux manières: soit remboursement à Quetzal d'un emprunt effectué pour l'achat et l'installation du moulin, soit considérer que Quetzal fait un don unique, avec l'obligation d'affecter le montant qui aurait été versé en remboursement du prêt, à une épargne permettant au projet de ne plus nécessiter d'intervention lorsque le moulin doit être remplacé. Cette deuxième démarche offre certains avantages: gestion allégée pour Quetzal; permettre au projet de continuer même si Quetzal n'existe plus. Il faudra cependant bien veiller à ce que cette épargne ne soit utilisée que pour le remplacement du moulin.

Le moulin pourrait être installé dans la cuisine du centre communautaire qui est un local protégé et disposant d'un accès à l'eau potable (il existe deux types de moulure: a sec ou avec de l'eau). L'électricité est également disponible.

Le prix de vente serait un prix social, un peu inférieur à ce qui se pratique dans la région. De ce prix, la personne maniant le moulin (issue d'un groupe défini et responsable du moulin) recevrait un salaire. Le reste étant affecté au paiement des charges (électricité/eau), à l'épargne pour maintenance du moulin et soit au remboursement du prêt ou à l'épargne pour le remplacement du moulin a terme).



## ***Las Tapias***

Dans la communauté de Las Tapias, les familles n'ont pas accès à des lettrines offrant des conditions sanitaires suffisantes. Certaines familles ne disposent pas de lettrine et actuellement ont abîmé la clôture du centre pour accéder à la lettrine de ce centre, ce qui n'est pas une solution viable à long terme. Les familles disposant d'une lettrine de fortune ne sont pas non plus dans des conditions optimales de santé. La situation empire durant la saison des pluies en raison des inondations. La proposition de projet émanant de ce comité est donc la réalisation de 18 lettrines (nombre minimum en ayant tenu compte du regroupement des mêmes familles). Les lettrines devraient être surélevées comme cela s'est déjà fait dans la région pour résoudre le problème des fortes pluies. L'apport des bénéficiaires consisterait en la main d'œuvre (creuser le trou, aider au montage et la préparation du ciment) L'apport de Quetzal consisterait en la fourniture des matériaux et le paiement du maçon. Le comité connaît des gens de métier qui peuvent réaliser le travail. Le projet devrait également inclure la pose de conduites d'évacuation des eaux stagnantes autour du centre communautaire (+- 2x 20m) et la réparation de la clôture du centre.

Cette association est actuellement très dynamique et a une bonne mobilisation de ses membres

## ***El Paso***

El paso a un besoin en eau potable. Depuis la mise hors service il y a quelques années pour cause d'usure du projet créé par les canadiens dans les années 80, la communauté ne dispose plus d'accès à l'eau potable et doit se rendre au village voisin (4 à 5km) pour y acheter de l'eau (un projet du gouvernement distribue de l'eau potable au reste de la région mais s'était arrêté un village avant El Paso puisque ce village disposait à l'époque d'un projet en fonctionnement. Ceci illustre bien comment un projet qui a aidé une communauté durant une période peut avoir par la suite un effet négatif, puisqu'une fois ce projet hors fonction, la communauté ne dispose plus du service).

Depuis plusieurs années, la communauté d'El Paso se bat pour obtenir du gouvernement qu'il effectue le raccordement au projet officiel ou crée un autre projet d'eau. Chaque législature a promis des choses mais actuellement rien n'a été effectué, si ce n'est la publication dans la presse qu'un budget a été alloué pour réaliser un projet à El Paso qui serait sous la forme d'un puits. Cette option semble, par l'expérience passée de la zone, risquée étant donné qu'aucun puits n'a actuellement donné d'eau de bonne qualité. La gestion de ce projet tombe un peu hors de l'activité de l'association car le gouvernement a créé des CPC (Consejo de Poder Ciudadano) qui lui servent d'interlocuteur. La nomination de ces CPC étant politisée, l'association a été tenue à l'écart. Celle-ci tente toutefois de collaborer avec le CPC dans le but du bénéfice de l'ensemble de la communauté.

Quetzal suit attentivement le déroulement de ce projet, mais aucune aide spécifique n'est actuellement prévue ou demandée.

Le comité d'El Paso aimerait la mise sur pieds d'un projet de moulin à maïs sur un mécanisme similaire à celui décrit pour Punta de Agua. Jusqu'il y a peu, la coopérative « Mugapro » disposait d'un moulin à maïs (moteur à essence) qui a fonctionné 15 ans mais est maintenant hors d'état. Il semble que la coopérative Mugapro vive des moments plus difficiles et n'ait pas la motivation de continuer dans cette voie. La demande de projet émane ici du comité de l'association d'El Paso et non pas de la coopérative Mugapro.

Frédéric Péters

## Quetzal élargi son CA...

**Quetzal est à la recherche de nouveaux membres pour élargir son conseil d'administration.**

Nous avons, en effet, besoin de personnes pouvant se libérer une fois par mois (en soirée) pour des réunions dans la région de Namur.

Ces réunions ont pour but de faire progresser les différents projets réalisés au Nicaragua en posant un regard critique, en soumettant des nouvelles idées ou partageant des points de vue sur les informations provenant des différents intervenants au Nicaragua...



Nous vous rappelons que les cotisations, en tant que membre sympathisant, de 5€ pour l'année 2009 peuvent dès à présent être versé sur le compte

Quetzal asbl n° 068-2435818-78

avec la mention « Quetzal-Info » et votre adresse mail.

Ces cotisations seront intégralement utilisées dans les projets soutenus par Quetzal.

Si vous désirez également aider ces projets de manière plus soutenue,

068-2435818-78 (Quetzal asbl)  
avec la mention « projets Quetzal »

ou

000-0000034-34 (Entraide et Fraternité)  
avec la mention « projets sœurs Ernoux Nicaragua »  
(Déduction fiscale à partir de 30€)

<http://www.quetzal-asbl.org>  
[info@quetzal-asbl.org](mailto:info@quetzal-asbl.org)